

partageaient leur résidence avec leur appartement de la rue de la Gerbe. C'est, vraisemblablement aussi, entre ces deux dates qu'ils firent exécuter, par un artiste qui reste à identifier, les peintures du plafond. L'allégorie du Char du Soleil devait être une allusion aux armes parlantes de Madame Fabre : le char antique des Charrin.

Plus tard, le 17 janvier 1741, ils acquirent non loin de là, d'une famille Cadour, la maison du *Pavillon*. Elle se trouvait Chemin-Neuf, du même côté que celle qu'ils possédaient déjà, avec laquelle il ne faut pas la confondre. Mais c'était simplement un immeuble à loyer, que leur fils Antoine revendit, le 4 juillet 1749, au rôtisseur Chanoine.

L'autre, au contraire, demeura dans la famille Fabre jusqu'au 16 juillet 1783, date à laquelle Antoine-Thomas Fabre, contrôleur de ville dans la régie générale de Moulins, petit-fils du propriétaire de 1735-1748, la céda aux époux Perrin-Boiron.

Le 8 germinal an VII (28 mars 1799), vendue à nouveau, elle portait sur le Chemin-Neuf le n° 33 et sa voisine, sur le Gourguillon, le n° 11.

C'est le 22 avril 1834 que ces deux maisons, réunies depuis 1712, échurent, à la suite d'un arrangement de famille, à des propriétaires différents.

On a réparé depuis peu (août-septembre 1923) la maison Fabre du Chemin-Neuf. Le plafond menaçait la sécurité de l'habitation et, malgré tout le désir de le conserver, il fallut se résigner à le détruire. Sans doute ce n'était pas une œuvre d'art de premier ordre, mais il n'en évoquait pas moins le souvenir de ceux qui, dans le second quart du XVIII^e siècle, avaient fait embellir cette demeure lyonnaise.

Jean TRICOU.

Sources :

Arch. de la Ch. des Notaires de Lyon. — Bigaud, du 29 mars 1709 : vente Valentin-Fabre ; du 4 oct. 1710 : quittance Menon-Laparade-Fabre. — Thève, du 22 juin 1712 : vente Verbe-Incarné — Fabre. — Guyot, du 30 avril 1729 : testament Charrin. — Saulnier, du 8 avril 1737 : testament Fabre et notes jointes ; du 4 juillet 1749 : vente Fabre-Chanoine ; du 5 mai 1751 : vente Fabre. — Gayet, du 21 oct. 1745 : cession Charrin-Bourgongne. — Répertoires Saulnier (1723-1757).